

Avec la météo pluvieuse et la couverture nuageuse plus dense, les maximales baissent de 1°C sur la semaine pour se situer à 2°C sous les normales de saison (poste de Beauvais). Par contre avec moins de rayonnement la nuit, les minimales prennent 2,4°C cette semaine par rapport à la semaine précédente en restant à peine de saison. Coté précipitations, rien d'excessif, avec deux premières décades de mai juste dans les normales.

Les matinées moins froides ont débloquent la végétation qui accélère enfin un peu. Par contre les interventions ne sont pas toujours faciles à positionner entre averses et rafales de vent. Heureusement, beaucoup de ravageurs et de maladies ont également pris du retard.

BLE

Risque septoriose faible mais en hausse

Les stades se sont un peu accélérés et avec le déploiement des F1 définitives, des taches de septoriose sur f3 ou f4 du moment se retrouvent en F4 voire F5 définitive. Pour rappel, ces feuilles ne contribuent pas au remplissage des grains.

Visuellement la situation est donc plutôt à l'amélioration. Ce sont les modèles qui incitent à la prudence car les pluies fréquentes, avec des températures supérieures à 10°C permettent les contaminations.

Le message de la semaine dernière reste donc d'actualité.

Situation à risque élevé sans suivi du seuil

Dans ces situations (sols à faible activité biologique, et variétés sensibles semées tôt), si vous n'utilisez pas les seuils de nuisibilité, par PRECAUTION intervenir au stade dernière feuille ligulée mais pas avant. Ce stade est désormais atteint dans ¾ des situations contre 10% la semaine dernière. Utiliser par exemple [Librax](#) 1 L/ha associant un triazole et une SDHI. Prévoir de relayer début épiaison (ou début floraison en risque fusariose élevé : voir grille Arvalis) avec une spécialité à base de prothioconazole.

Situation à risque élevé avec suivi du seuil

Dans ces situations même à risque, vu le retard pris par la septoriose, et la sortie d'une nouvelle et dernière feuille, il est très peu probable que 20% des F3 soient touchées (seuil variétés sensibles, 50% sur variétés tolérantes). Dans ce cas, attendre pour éviter d'intervenir inutilement tout en évitant de favoriser la sélection de souches résistantes aux peu de fongicides qui nous restent.

Situation à faible risque agronomique

Avec l'avancé des stades, dans les parcelles sans risque fusariose élevé et en conduite intégrée, la possibilité d'une protection en un passage est désormais acquise. Attendre le stade gaine éclatée à début épiaison pour intervenir. Vu les conditions climatiques humides et qui devraient devenir plus douces, par sécurité, rester sur des doses allant de 40% à 60% selon la précocité variétale. Utiliser une spécialité à base de prothioconazole, exemple [Kestrel](#) 0,4 à 0,6 L/ha, ou [Prosaro](#) aux mêmes doses sur rouille déclarée. Le prothioconazole est la dernière molécule autorisée en mesure d'assurer de façon fiable une bonne sécurité anti-septoriose. Le tébuconazole associé aux 2 solutions proposées renforce sur rouilles (brune notamment à ce stade).

Rouille jaune à surveiller sur variétés sensibles

Le risque climatique risque rouille jaune reste faible à modéré. En cas d'attaque avérée commencer la protection septo-rouille en renforçant éventuellement votre produit de base avec 20% de dose de strobilurine type [Comet](#) 0,2 L/ha s'il ne contient pas déjà une strobilurine.

Dernier apports d'azote à dernière feuille

Continuer les apports de dernière feuille. Pour des doses réservées de 40 u, le stade idéal va généralement de dernière feuille pointante (variétés précoces), à dernière feuille ligulée (variétés tardives). On peut anticiper un peu pour des doses supérieures à 40 u ou retarder un peu si l'on veut renforcer l'effet protéines.

COLZA

Peut-être quelques relais fongicides

L'ensemble des parcelles a reçu son 1^{er} fongicide. Le risque sclérotinia est freiné par les températures encore fraîches mais en hausse, avec des petites pluies qui collent les pétales sans les laver, et des humidités persistantes dans la végétation. Si le passage date de plus de 15 jours et que le colza est encore en pleine floraison, un relais peut se justifier ex : [Propulse](#) 0,6 L/ha.

Charançon de siliques toujours calme

Peu d'évolution et beaucoup de parcelles sont ou approchent du stade 10 siliques bosselées. Eviter un insecticide peu ou pas utile et qui favorise souvent les pullulations ultérieures de pucerons moins bien régulés par les auxiliaires.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 18 mai 2021 (BSV G.C. N°14), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.